

Justice

Episode 112

Ecrit par Tericju

Le réveil sonna et comme tous les matins, John Marco se réveilla tranquillement. Faisant les mêmes gestes qu'il faisait depuis de nombreuses années...

John Marco avait la quarantaine révolue. Quand il était jeune, son rêve était de devenir un policier respectable et respecté par tous pour protéger sa petite famille... un rêve qui se transforma très vite en réalité grâce à une détermination et une envie sans faille. Il était ce qu'on pourrait appeler un héros aux yeux de tous pour le dévouement et l'acharnement qu'il faisait preuve dans son travail depuis toutes ces années.

Mais voilà, comme dans tous les contes de fée, il arrive qu'un petit évènement chamboule tout le reste... et justement ce jour-là était là pour lui rappeler qu'aujourd'hui même était la date de « CET » événement tragique qu'il avait dû faire face...

Dans un calme absolue, il prit son petit déjeuner sans lever le moindre sourcil ni même allumer la télévision ou son portable... Après avoir pris un de ces petits déjeuners qui vous donne à peine de quoi tenir la matinée, il se dirigea vers sa porte, là se trouvait un calendrier avec la date d'aujourd'hui entourée et l'inscription « Anniversaire » marquée en rouge...

Il prit une petite veste, ses clefs de voiture et sortit de cette maison remplie de solitude, de sa solitude...

Il démarra son bolide sans se douter que quelqu'un ou plutôt plusieurs personnes l'observaient cachées derrière une autre voiture...

« Sabrina, tu crois qu'en le suivant on trouvera vraiment quelque chose pour innocenter Maxime ? » Demanda Fannie perplexe.

« Nous n'avons pas d'autres choix de toute façon car toutes les personnes qu'on a essayé de contacter pour qu'elles nous donnent des renseignements sur lui ont eu peur de possibles représailles... » Répondit-elle.

« Mais je ne vois pas en quoi le fait de le suivre va nous apporter une preuve de ses mensonges... » Ajouta Manue.

« Moi non plus... mais j'ai un bon pressentiment pour aujourd'hui... »

« Si tu le dis ! » Fit Fannie avec confiance en sa future belle-sœur !

En filature, les filles suivirent donc John Marco... il se dirigeait vers... le cimetière...

« Un cimetière... mais pourquoi est-il ici... » Se demanda Sabrina en descendant de la voiture doucement tout en se cachant pour l'observer, elles étaient passées maîtres dans l'art de la filature.

Il s'arrêta finalement devant deux tombes l'une à côté de l'autre... avant de... s'effondrer en larmes dessus... les fleurs qu'ils tenaient s'étalèrent par terre...

« Mais qui est-ce ? Rapprochons-nous pour voir ou entendre ce qu'il dit... » Fit Manue, les deux autres filles acquiescèrent.

« ... les filles, bon anniversaire... je suis là comme chaque année... j'aurais tant aimer venir vous voir plus souvent mais mon travail me prend beaucoup de mon temps. Désolé... » Fit-il en larmes, les filles étaient étonnées de voir l'homme qui m'avait envoyé en prison sans aucun scrupule avoir autant d'humanité.

« ... il a vraiment l'air sincère... ça devait être de sa famille... » Supposa Fannie, cachée derrière un arbre à une trentaine de mètres de cet homme.

« ... vous me manquez tellement... je m'en veux de votre disparition, j'aurais tant voulu que... *il sèche ses larmes et reprend un ton plus grave...* mais les choses ont changé... j'ai changé, je sais que si vous étiez là, vous ne seriez pas fier de voir l'homme que je suis devenu mais les circonstances ont fait que je le suis malheureusement contre mon gré... » Continua t-il de leur parler.

« ... j'entends pas très bien ce qu'il dit... il faut qu'on se rapproche un peu plus... » Fit Manue en s'avançant légèrement tandis que Sabrina lui tint le bras, elle avait l'oreille en direction de ce gars et l'écoutait très attentivement. Elle a l'ouïe fine ma Sabrina !

« Waouh, elle arrive à bien entendre le... » Commença à dire Fannie.

« Chut, les filles... on ne peut pas s'avancer plus sans être vues... » Dit Sabrina concentré vers ce que disait M. Marco.

« Ok... » Firent mes sœurs en étant déçues de ne pas avoir une aussi bonne audition que Sabrina.

« ... j'ai fait tant de mauvaises choses... je ne peux plus me racheter maintenant... »

« Et tu n'en a pas besoin... » Fit un homme en apparaissant brusquement derrière lui tout de noir vêtu.

« ... Abdul ! » Se retourna John avec stupéfaction en reconnaissant cette personne.

« ... je vois que tu ne m'as pas oublié ! » Fit cet homme avec un petit sourire.

« Comment le pourrais-je... c'est toi qui a tué mon frère... » Lança John.

« Hein !!!! » Fit Sabrina surprise par cette révélation et le calme de l'interlocuteur.

« Qu'est-ce qu'ils disent Sabrina ? C'est qui ce gars ?! » Insistèrent les filles mais Sabrina était trop concentrée pour leur répondre, pour leur plus grand désarroi.

« Chut !!!!! Je n'arrive pas à les entendre !!! » S'énerva t-elle.

« Désolées... » Firent-elles têtes basses en reculant de quelques pas, quand Sabrina est énervée, ça ne rigole plus !

« Tu n'as pas entendu quelqu'un ? » Fit Marco en regardant tout autour de lui.

« Tu deviens parano maintenant ! »

« Fais gaffe à ce que tu dis, tu sais à qui tu parles là ! » Dit John Marco en tendant son poing.

« Oui, à un flic corrompu qui ne sait plus dans quel camps il est... » John fit la moue.

« Pourquoi es-tu ici et m'as-tu suivi ? » Continua t-il en se ressaisissant.

« Pour être certain que tu suives le plan. »
 « Je fais ce que je veux ! » Se rebella t-il.
 « Non non non... tu ne fais pas ce que tu veux !!! » Fit-il en sortant une arme et la pointant sur John.
 « Ohohoh... qu'est-ce que tu fais là ? »
 « J'assure mes arrières... »
 « ... tu sais bien que je vais respecter le plan... » John avait subitement changer de ton et n'était plus le dominant mais le dominé.
 « Je l'espère bien... mais juste pour s'en assurer, nous tenons la nièce de ton défunt frère... »
 « Quoi ?! »
 « Oui... mais c'est juste une assurance de notre part au cas où tu voudrais nous balancer ! Ce qui bien sûr ne sera pas le cas... »
 « ... grrr... vous tuez mon frère, je maquille un meurtre, j'envoie un innocent en prison et après vous menacez ma famille... ça ne vous suffit pas ?! » Grinça t-il des dents.
 « ... heu... non... tu sais ô combien le chef a le bras long... ne t'avise pas de le doubler sinon tu risquerais de perdre la dernière famille qu'il te reste ! Au fait, c'est aujourd'hui que ta femme et ta fille sont mortes, il y a sept ans, non ?! »
 « La ferme ou je te... » Fit John en s'énervant d'un coup et voulant attraper le cou de son interlocuteur qui le fit reculer juste en lui montrant son arme.
 « ... c'est mieux... je disais donc que c'était très tragique ce qui leur était arrivé... comment est-ce arrivé déjà ? Ah oui, un accident de la route... les voitures peuvent être si dangereuses de notre temps... »
 « ... » Il bouillonna mais savait qu'il ne pouvait rien faire.
 « Bon sur ce, j'ai des « courses » à faire... je te fais confiance pour demain ! »
 « Oui... » Fit-il sans conviction.
 « ... on se voit demain au tribunal alors... passe une bonne journée !!! » Et l'homme mystérieux s'en alla avant que M. Marco ne fasse de même de son côté.
 « Que fait-on Sabrina ? » Demanda Fannie alors que Sabrina les regardait enfin.
 « ... je crois qu'on va commencer par rechercher des informations à la mairie ! »
 « J'ai l'impression qu'elle ne va pas nous dévoiler tout de suite son plan Manue ! » Ajouta Fannie avec sourire.

Les filles partirent donc en direction de la mairie... moi, pendant ce temps-là, ben je vivais « tranquillement » en prison, c'était presque une colonie de vacances maintenant. Tout le monde avait peur de moi depuis qu'ils avaient vu Juanito et ses hommes se mettre à genoux devant moi. C'était même trop tranquille, je m'ennuyais... vivement que je sorte d'ici, j'espère que dehors, les recherches des autres avancent...

« Bonjour madame, je voudrais avoir accès aux archives des journaux s'il vous plait... » Demanda poliment Sabrina à une femme assez âgée pour avoir vu des dinosaures dans son enfance.
 « ... »
 « Madame... s'il vous plait ! » Insista Manue mais en vain, elle était en train d'écrire sur son ordinateur sans faire attention aux gens qui lui parlaient.
 « Madame !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!! » Cria Fannie poing sur la table, exaspérée d'être si transparente.
 « ... oui, que puis-je pour vous ? » Demanda t-elle gentiment comme si elles venaient juste d'arriver.

« ... nous voudrions voir des archives de journaux... » Redemanda Sabrina.
 « C'est pour ? »
 « Des informations pour sauver quelqu'un de prison. »
 « ... hors de question... » Clama t-elle.
 « Et pourquoi ? » Demanda Manue qui n'aimait vraiment pas le ton prit par cette femme.
 « Parce que c'est interdit au public, seuls la police est autorisé à y avoir accès si nécessaire... »
 « ... et donc notre cher ami ! » Conclurent les filles en se regardant.
 « Pardon ?! » Demanda la secrétaire qui n'avait pas compris les paroles de ces jeunes filles.
 « Non non rien... merci... j'aurais une autre question pour vous, pourriez-vous me dire comment faire pour remplir ces fiches d'impôt ? » Fit Fannie en prenant une feuille au hasard dans un bac et en l'agitant histoire d'amener cette femme vers elle pour un plan concocté par un simple regard entre mes sœurs et Sabrina.
 « Faut que vous alliez au premier étage et que vous demandiez Christine, c'est elle qui s'occupe de ça... » Cette administration je vous jure, elle ne fout rien de la journée et quand on lui demande quelque chose, elle nous envoie de service en service.
 « ... mais je suis timide moi... vous voulez pas m'expliquer ? » Fit Fannie avec une petite tête de chien battu alors que Sabrina et Manue attendaient avec impatience que la femme quitte son bureau et qu'elles puissent naviguer sur son ordinateur.
 « ... et alors ?! Je ne peux rien pour vous... » Et elle se remit sur son ordinateur, les ignorant une nouvelle fois.
 « Grrr... là, elle l'a cherché ! » Fannie commença à faire flotter les stylos et autres objets situés sur le bureau de cette dame.
 « Oh mon Dieu, mais cet endroit n'est-il pas hanté ?! » S'étonna faussement Sabrina.
 « C'est pas ici qu'il y avait eu une secrétaire qui s'était faite éventrée pour ne pas avoir bien renseigné une personne ? » Ajouta Manue en essayant de masquer son rire.
 « ... gloups... ahhhhhhhhhhhhhhhhhh !!! » Et elle courut à toute vitesse sans se soucier des trois filles.
 « Vite, il faut qu'on se dépêche avant que quelqu'un ne passe par là... »
 « Tu penses que tu peux avoir accès aux archives de cet ordinateur ? » Demanda Fannie.
 « J'y suis... alors, tapons « John Marco »... waouh... il y en a des articles le concernant... il a reçu beaucoup de distinctions et de récompenses... mais je n'arrive pas à trouver lesdits articles sur sa vie privée... »
 « C'est peut-être parce qu'il les a fait disparaître ? » Proposa Manue.
 « Ou peut-être parce qu'il a masqué la mort de sa famille par un départ... » Supposa Fannie à son tour.
 « Deux très bonnes hypothèses... comment faire pour découvrir laquelle est la bonne ? »
 « En s'introduisant chez lui ! » Proposa naturellement Fannie.
 « Non, je crois que j'ai une meilleure idée... » Fit Manue avec un petit sourire au coin.
 « On t'écoute ! » Firent les deux autres.

Et voilà, qu'elles revinrent au cimetière...

« Mais pourquoi on revient ici ? » Demanda Fannie qui n'aimait pas qu'on n'applique pas son plan à elle !
 « Regardez, s'il y a les tombes de sa femme et sa fille, ça veut dire qu'il n'a pas pu les enterrer lui tout seul... donc quelqu'un est de mèche avec lui... » Expliqua Manue, toujours aussi prompt à réfléchir dans ces situations.

« Et ce quelqu'un pourrait être le prêtre... »
 « Allons lui demander quelques renseignements... »

Elles rentrèrent donc dans l'église...

« Bonjour mon père... »
 « Bonjour, que puis-je pour vous ? »
 « Nous voudrions avoir des renseignements sur un certain John Marco et sa famille... »
 « ... heu... je ne sais rien désolé... je dois vous laisser, j'ai du... » Commença t-il à dire en partant vers ses quartiers.
 « Excusez-moi mon père mais c'est TRES important... notre frère est accusé d'un meurtre qu'il n'a pas commis à cause de cet homme, il faut absolument qu'on trouve des informations pour prouver qu'il dissimule certaines facettes de sa personnalité ! Je vous en prie !!! » Implora solennellement Fannie avec une insistance et un respect incroyable pour cet homme de l'Eglise.
 « ... votre frère vous dites... je ne devrais pas logiquement car j'aurais de sacrés ennuis mais je ne peux pas laisser votre frère en prison pour un crime qu'il n'a pas commis... je vais donc tout vous expliquer... » Fit-il avec un peu de réticence mais sa morale ne pouvait pas aller à l'encontre de cette requête.
 « ... merci... » Firent-elles toutes les trois avant d'écouter attentivement l'histoire complète de cet homme ou plutôt la véritable histoire de M. Marco et sa famille.

La journée se termina, je n'arrivais pas à trouver le sommeil et pour cause, demain aller être ma dernière chance de partir d'ici... j'essayais de rassembler tous les arguments pouvant prouver mon innocence mais la liste n'était vraiment pas longue...

Je n'avais toujours pas eu de nouvelles de ma famille, j'espère qu'ils allaient avoir quelque chose de solide sur quoi on puisse se baser... J'ai confiance en eux...

Le jour se leva, je rassemblais le peu d'affaires dont je disposais, par superstition, puis on m'escorta hors de cet établissement, définitivement ?!

« Bonne chance Max ! » Me fit Daniel.
 « Merci à toi aussi... » Lui répondis-je simplement.

Je passais alors devant la cellule de Juanito, mon ex-cellule, sans dire un mot, j'aurais bien dit une connerie pour le brancher mais ça aurait pu me porter la poisse... Je regardais ces murs comme si c'était la dernière fois que je le faisais, j'avais un bon feeling pour ne plus revenir dans ce lieu sordide... Je disais bien que c'était pas si terrible que ça avant mais maintenant quand vous avez la possibilité de sortir, vous le faites directement !!!! J'étais néanmoins un peu nostalgique, j'en avais vécu quelques trucs ici... j'y avais passé presque deux semaines quand même...

Le soleil était au rendez-vous comme si c'était une nouvelle fois un signe, à l'opposé de mon arrivée... J'étais super heureux de sortir de ces barbelés mais quand vous êtes menottés, vous

êtes toujours prisonnier ! Ca faisait une sorte de grande balade, même si je ne marchais pas trop !

Arrivé au tribunal, j'étais heureux de revoir tout le monde mais surtout que Sabrina et mes sœurs avaient un sourire radieux et me firent un clin d'œil... avaient-elles enfin trouvé quelque chose pour m'innocenter ?!

Le juge expliqua, une nouvelle fois, les charges retenues contre moi...

« M. Kasuga avez-vous des éléments complémentaires pour votre défense ? »

« ... oui... j'appelle à la barre Sabrina Ayukawa... » J'étais à la fois le coupable et l'avocat ! Super !!! Dans un film, je leur ferais faire des économies de participants !

« Très bien... »

Je m'approchai alors d'elle afin de lui permettre de nous étayer les informations qu'elle avait récolté... c'était très difficile d'essayer de la considérer comme une personne normale alors que je n'avais qu'une envie... lui sauter dessus ! Non, je ne suis pas un animal, je vous rassure !!!

« Mademoiselle Ayukawa, avez-vous trouvé des informations complémentaires sur le soit-disant meurtre auquel mon client est supposé être le tueur ? » Fis-je en parlant de moi à la troisième personne du singulier.

« ... M. Kasuga veuillez ne pas prendre cet air théâtral s'il vous plait... allez droit au but... » Me dit le juge sans concession.

« ... oui monsieur le juge... »

« ... oui, en effet j'ai trouvé des informations plus qu'intéressantes afin que justice soit rendue équitablement dans ce tribunal... »

« Mademoiselle Ayukawa, vous n'allez pas vous y mettre vous aussi... » Lui fit-il la remarque.

« ... excusez-moi... donc je vais vous expliquer monsieur le juge et à vous autres citoyens de ce pays la manière dont M. Marco a fait pour faire accuser M. Kasuga ici présent... » Lança t-elle pleine de certitude et de décontraction, comme si elle faisait cela tous les jours ! Elle m'épate de jour en jour !!!

« ... quoi ? Comment ? Un policier... » Entendait-on les gens s'étonnaient dans un brouhaha incroyable avant que le juge ne ramène le calme dans sa salle.

« Un peu de silence je vous prie... Mademoiselle Ayukawa faites attention à ce que vous allez dire, vous risquez la prison pour diffamation... »

« Je le sais... » Calme et sûre d'elle, elle regarda ladite personne qu'elle allait envoyer à sa vraie place. Il restait impassible malgré la situation, c'était presque comme s'il s'y attendait... non, ce n'est pas possible !

« ... alors voilà... personne ici ne connaît la véritable histoire de M. John Marco au delà de ses galons de policier modèle... mais derrière ce masque se cache une autre personne. » On voyait qu'elle mesurait chacun de ses mots pour ne pas s'emballer et rester le plus crédible possible.

« ... il y a quatre ans, sa femme et sa fille ont été tué de sang-froid par un gang de malfrats puissants dans cette ville pour avoir été au mauvais endroit au mauvais moment... »

Elle marque un silence car bien que ce pourri m'avait envoyé en prison, il n'en restait pas moins un homme et de lui rappeler ce moment-là de sa vie devait lui faire horriblement mal autant qu'à raconter cela de la part de Sabrina...

Toute la salle s'indigna... ne pouvant croire ce qu'ils entendaient... M. Marco ne bronchait toujours pas...

« ... pour d'obscures raisons, il dissimula cet « incident » entre lui et le prêtre afin que personne ne sache la vérité... »

« ... et pouvons... »

« Voir et demander ce que ce prêtre en pense ! Je savais que vous alliez me le demander, c'est pourquoi je lui ai dit de venir... Messieurs les gardes, ouvrez la porte, je vous prie... » Fit-elle comme si elle était dans une cours de récréation, je vous le jure qu'elle m'impressionne trop cette fille !!! Même le juge en est bouche bée !

« ... bonjour à tous... »

« Je crois que je vais lui laisser la place... » Dit-elle accompagnée d'un large sourire.

« Objection ! » Fit le procureur.

« Objection rejeté ! » Ajouta le juge qui désirait avoir confirmation des dires de Sabrina.

« ... il y a quatre ans, M. John Marco est venu me voir, me demandant d'enterrer sa femme et sa fille à la hâte et sans aucune cérémonie. En tant que religieux, je ne pouvais le permettre mais cet homme était tellement meurtri qu'il ne savait peut-être plus ce qu'il faisait. Il m'obligea, par une arme, à les enterrer et je m'exécutai... » Expliqua-t-il alors que tout le monde avait les yeux qui sortaient de leurs orbites d'avoir la confirmation que ce disait Sabrina était vraie puisque un homme de l'Eglise confirmait ses propos sous serment !

« ... pourquoi le dire maintenant ? » Demanda à son tour le procureur histoire de montrer une possible démente chez ce prêtre.

« Ses demoiselles sont venues m'expliquer la situation de ce jeune homme et immédiatement j'ai eu comme une révélation. Je devais arrêter cette supercherie, au péril de ma vie et mettre sa vie au main de la vraie justice de notre pays. »

« Justement, il a été accusé de meurtre... êtes-vous d'accord avec cela ? Ses empreintes étaient sur l'arme du crime, comment pouvez-vous expliquer cela. ? » Insista le procureur.

« Ça je ne le sais pas, je suis ici juste pour expliquer ce que M. John Marco a fait il y a quatre ans... depuis je le vois souvent au cimetière venir demander le pardon auprès de Dieu et sa famille... Dieu vous pardonne mon enfant si vous êtes sincère avec vous-même et envers les autres ! » Dit-il en s'adressant à John Marco directement qui le regarda sans sourciller.

Comment faisait-il pour garder un tel calme alors que les arguments prouvant que son image était moins rose que ce qu'il faisait croire.

« C'est bien beau de nous expliquer cela mais en quoi la mort de sa famille viendrait jouer un rôle dans cet affaire ? »

« ... j'allais reprendre mon explication... » Fit Sabrina avec un air des plus enjoués en se re-dirigeant vers le box alors que pour la première fois je repérais de la peur dans les yeux de M. Marco. Il ne s'attendait pas à ce revirement de situation sûrement !

« ... nous vous écoutons mademoiselle Ayukawa... »

« Merci monsieur le juge... *ça peut toujours aider un peu de politesse pour avoir le juge dans sa poche...* après avoir appris cela, j'ai continué mes recherches jusqu'à remonter à un certain gang appelé « les Mafiosos Bleus ». Ces derniers sont implantés dans toutes les branches de notre système afin de contrôler la ville entière... »

« Et quelles sont vos preuves ? » Demanda le rabat-joie de service alias le procureur.

« ... d'anciens amis... j'appelle... à la barre Julien Tolo... » Un homme se leva dans la salle et prit la place de Sabrina. Je le reconnus tout de suite à ses lèvres proéminente et son imposante stature, c'était le gars qui nous avait aidé à chercher ma Fannie lorsqu'elle était « censée » s'être fait kidnappée alors que son « kidnappeur » se ruinait à vouloir sortir avec elle !

« ... bonjour... je m'appelle Julien Tolo... et j'ai été dans le gang des mafiosos bleus pendant une très courte période... »

« Ah un voyou qui parle de voyous, on aura tout vu ! » Pesta le procureur d'un air condescendant, sûrement pour le provoquer.

« Tu vas voir si... » Commença à faire Julien en se levant pour aller lui rabattre son caquet !

« Un peu de calme messieurs, vous êtes dans un tribunal je vous rappelle... continuez M. Tolo... »

« ... excusez-moi... *fit-il en grimaçant vers le procureur d'un air « toi je t'aurais à la sortie!* »... donc je disais que j'ai faisais partie de ce gang et bien que je n'ai pas été impliqué dans le meurtre que Sabri... que mademoiselle Ayukawa à expliquer précédemment, j'ai déjà eu affaire indirectement à M. Marco. » Waouh, ça gazait pour lui là ! Bien joué Sabrina !!!

« Continuez... »

« C'était pour faire taire un témoin qui aurait pu mettre le gang en danger, il nous renseigna sur le lieu où cet homme habitait avant que le gang et lui l'éliminent... »

« Ah ba tiens, c'est simple de dire cela... comme par hasard vous vous n'avez rien fait... »

« ... avez-vous des preuves matérielles qui prouveraient vos dires ? » Demanda le juge.

« ... non... malheureusement... »

« Vous comprenez donc que votre témoignage n'apporte aucune information à cette enquête ? »

« Oui... » Dit-il en regardant Sabrina avec un air désolé. Je me disais alors que c'était fini, nous n'avions pas une seule vraie preuve matérielle.

« ... vos propos mademoiselle Ayukawa comme celle de votre ami sont très bien mais sans aucune preuve je ne peux les considérer... »

« ... oui, je sais... c'est là que mon atout entre... » Affirma t-elle avec un très large sourire, comme si elle avait vu le futur !

« ... » Elle avait encore des cartes en main.

« ... Pamela, tu peux faire rentrer monsieur Hold » Cria t-elle à travers la grande porte, elle s'ouvrit à nouveau et un homme apparut aux côtés de Pamela.

« Veuillez venir à la barre monsieur Hold s'il vous plait... »

« ... oui... » Fit l'homme au côté de Pamela, il était assez grand, le crâne dégarni et la cinquantaine révolue avec un porte document sur lui.

« ... je jure de dire la vérité, rien que la vérité que la vérité... » Fit-il en jurant sur la bible.

« Puis-je représenter M. Kasuga monsieur le juge ? » Demanda t-elle très gentiment.

« Mais qui est cet homme et depuis quand on peut devenir avocat en deux secon... »

S'époumona le procureur, une nouvelle fois en vain !

« Monsieur le procureur rasseyez-vous je vous prie... nous sommes ici pour connaître la vérité et toutes les informations sont bonnes à prendre ! »

« Mais... »

« J'ai dit assis !!! » Insista t-il en élevant la voix et le procureur s'exécuta rapidement avant de subir le courroux de ce juge à la poigne de fer.

« Posez-lui les questions que vous voulez... nous vous écoutons... »

« ... monsieur Hold quel est votre métier ? »

« ... médecin... légiste au commissariat central de la ville... » Dit-il avec une voix faiblarde et tremblotante, il s'essuyait très souvent le front avec un mouchoir.

« Vous êtes un ami proche de monsieur John Marco n'est-ce pas ? »

« Oui... »

« Depuis combien de temps ? »

« Presque quinze ans... »

« Donc vous avez connu sa femme et sa fille... »

« ... oui... » Dut-il admettre avec un regard envers son chef qui commençait à se dire que les choses se gâtaient de plus en plus.

« Vous êtes médecin légiste, logiquement c'est vous qui recevez les corps après un meurtre et qui en faites les analyses nécessaires pour déterminer quel type de mort ils ont eu, n'est-ce pas ? »

« ... oui... »

« Avez-vous reçu les corps de la femme et la fille de M. Marco ? » Demanda t-elle brusquement en changeant son ton calme.

« ... » Il regarda une nouvelle fois M. Marco qui essayait de ne pas le regarder pour ne pas trahir un échange de regard ou d'intimidation.

« Monsieur Hold, je vous rappelle que vous avez juré de dire la vérité... veuillez répondre à cette question je vous prie... » Insista le juge.

« ... oui... »

« Nous nous écartons du sujet monsieur le juge, en quoi... » Recommença à s'énervier le procureur.

« ... » Un seul regard suffit au juge pour le calmer, il était près à aboyer tout ce qu'il avait sinon.

« ... oui... » Dit-il en reprenant une respiration plus normale comme si on lui avait coupé la respiration pour qu'il réponde à cette question.

« Savez-vous qui les a tuées et pourquoi ? »

« Non... » Répondit-il directement.

« Savez-vous pourquoi M. Marco ici présent vous a demandé de masquer leur mort ? »

« ... non... »

« Pourquoi avez-vous fait cela ? Avez-vous reçu des menaces de sa part ? »

« Non plus, j'ai fait cela comme un ami aiderait un autre ami... »

« En passant par dessus les lois ? »

« ... oui... »

« Est-ce la première et dernière fois que vous avez outrepassé vos prérogatives ? »

« ... non... »

« Quel était cet autre évènement ? L'assassinat de M Hinata ? »

« Oui... » Admit-il avec une grande sincérité.

« Cette femme fait pression sur cet homme pour lui soutirer des informations à son insu... »

« ... continuez... » C'est bon ça que le procureur soit comme invisible.

« De quelle manière avez-vous fait pour rendre coupable M. Kasuga ? »

« ... on m'a donné l'arme du crime avec une tasse que monsieur Kasuga avait touché... »

« Qui vous a donné cela ? »

« Monsieur Marco... »

« Vous voulez donc dire que cet homme, après avoir masqué la mort de sa femme et de sa fille a fait accuser un innocent ? »

« Oui... »

« Et où sont les preuves ? » Fit le procureur avec sourire, il l'avait ouverte utilement cette fois-ci... pensait-il.

« Qu'avez-vous dans votre porte document ? » Demanda subtilement Sabrina.

« ... les documents attestant que les empreintes retrouvés sur l'arme du crime ne sont pas celles de monsieur Kasuga... »

« Ah bon ?! » Fit-elle avec un sourire radieux, j'avais envie de me diriger vers elle et de l'embrasser.

« ... oui... »

« Pouvez-vous nous dire les raisons qui ont poussé monsieur Marco à faire cela ? »

« ... non, je l'ignore, il n'a jamais voulu me le dire... »

« ... avant de vous libérer, je voudrais avoir une dernière question, est-il vrai que M. Marco a déjà manigancé avec le gang des mafiosos bleus ? »

« Oui... »

« Dans quels buts ? »

« ... je n'en sais rien... »

« Vous ne savez pas grand chose pour quelqu'un qui protège ses amis et qui trahit la justice... »

« ... »

« Se sera tout pour mes questions... je vous le laisse mon cher ! » Fit-elle en passant devant le procureur avant de m'offrir son plus beau clin d'œil.

« Rien à ajouter... » Fit-il bougon.

« Alors je crois qu'à la lumière de ce et ces témoignages je peux rendre mon jugement... Aux faits qui vous sont attribués monsieur Kasuga Maxime pour le meurtre de M. Hinata, vous êtes... » Il ne manquait plus qu'un roulement de tambour quoique mon cœur n'en était pas loin tellement j'attendais la réponse avec angoisse.

« ... non coupable... » Finit-il de dire mais j'étais déjà en liesse tout comme une grande partie de la salle qui me soutenait. Enfin la justice était juste !

« Yes !!! » Criaï-je de soulagement en pouvant laisser éclater ma joie tellement j'avais souffert psychologiquement ces derniers temps. Sabrina accourut vers moi pour me féliciter même si c'était plutôt l'inverse.

« Tu as gagné Max ! »

« Grâce à toi ! Tu as su trouver des arguments parfaits, tu es exceptionnelle ! »

« Oh, je sais ! » Dit-elle modestement.

« ... un peu de calme s'il vous plait, je n'ai pas fini... M. Hinata, en attendant d'avoir de plus amples preuves, je vous emprisonne pour falsification de documents officiels, usage abusif de votre statut de policier et d'autres faits dont nous ignorons encore la véracité. » Il n'était pas si abattu que cela, son regard se porta tout de suite vers Tina qui était tiraillée entre le fait de voir le véritable meurtrier de son oncle et celui de voir son oncle emprisonné.

Les policiers lui mirent les menottes sans qu'il n'esquisse un seul geste en compagnie de son ami Hold... il passa juste à côté de moi, nos regards se croisèrent et là, il me murmura quelque chose... Je crus d'abord à une vengeance et j'eus peur mais en écoutant bien il me dit cela...

« Prends soin de Tina, ils vont vouloir l'abattre pour que je me taise... » Avant qu'il ne s'éloigne en me fixant toujours.

Tout le monde exultait dans la salle, on aurait dit une victoire en coupe du monde tellement c'était extraordinaire et moi, le « héros » de cet événement, j'étais concentré sur ce que, celui qui m'avait envoyé en prison pour des motifs qui m'échappent encore, venait de me dire...

Qu'allais-je faire ? Était-il réellement sincère ou était-ce une tentative de rédemption ?

Je crois que cet affaire est loin d'être finie...